

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges-Albert BARMAN

Humanisme et démocratie
discours sur la place du Parvis

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2007, tome 102b, p. 8-9

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Humanisme et démocratie

Discours, sur la place du Parvis, de M. Georges-Albert Barman, Président de la Commune de Saint-Maurice

Tout au long de cette année scolaire, le Collège de l'Abbaye de Saint-Maurice fête ses 200 ans comme institution reconnue par l'Etat. Il ne fait aucun doute que, bien avant, le savoir et la connaissance ont été dispensés dans le cadre du rayonnement de l'Abbaye. Une des manifestations, celle d'aujourd'hui, prévoit le côté « populaire » et le recteur du Collège, Guy Luisier, a tenu à s'exprimer hors les murs, merci ! Et merci de donner la parole à la Commune à cette occasion.

En réfléchissant à ce message, deux mots me sont venus rapidement à l'esprit : humanisme et démocratie.

Humanisme parce que c'est une marque forte de ce Collège. Si on lit la définition de l'humanisme dans le Larousse, il est écrit : « Ensemble des tendances intellectuelles et philosophiques qui ont pour objet le développement des qualités essentielles de l'homme. L'humanisme se caractérise par le respect de la personne et de la valeur humaine ainsi que par la tolérance entre individus. »

J'ai eu, comme beaucoup d'entre vous, l'occasion de vivre cet humanisme dans ce Collège. Il est bien réel à travers l'esprit qui y règne, mais aussi à travers des réalités principalement culturelles et pédagogiques, et par les

nombreuses rencontres et manifestations organisées.

Quant à la démocratie, vous me permettez de me souvenir d'une anecdote pour expliquer cette notion bien vivante à l'intérieur du Collège. Lorsque, en âge d'adolescence, je fréquentais ce Collège, mon père et ma mère possédaient trois ou quatre vaches. Il fallait bien couler le lait depuis Epinassey jusqu'à la laiterie située en face de l'entrée du Collège. Parfois, c'était à moi de le faire, la boille au dos, et sur mon vélo – puis sur mon vélomoteur –, juste avant le début des cours du matin, je prenais des chemins détournés pour ne pas me faire voir, surtout des filles. J'avais honte de me montrer ainsi alors que, rétroactivement, j'ai appris que cette activité accessoire de mes parents m'a permis de faire quelques études.

Si je parle de démocratie, c'est qu'après avoir coulé ces quelques litres de lait et déposé la boille derrière la laiterie pour la reprendre à 11h30, je m'asseyais à mon pupitre, en classe, à côté de gens de mon âge, mais d'une autre condition sociale. Je me souviendrai toujours d'un élève interne qui utilisait son hélicoptère, ou celui de son père, garé à l'aérodrome de Bex et qui partait, de temps en temps, boire le café à Milan. Pour moi, c'était un autre monde. Cette proximité de personnes qui n'avaient pas

grand-chose en commun et ce brassage social ont certainement influencé ma vie.

Merci à ce Collège d'avoir su – et de savoir – traiter chaque étudiante et chaque étudiant à égalité, et de soutenir ces expériences de rencontres très utiles pour toutes et tous. Ces deux qualités, humanisme et démocratie, ne sont pas les seules. D'autres existent aussi comme la pérennité dans le temps et dans les modes.

Paul Valéry disait : « Le passé est solide, le présent fluide et l'avenir vapeur ». Je souhaite que l'avenir de ce Collège soit à l'égal de son solide passé pour très longtemps encore.

Vous le savez, quand en Valais un ou une centenaire fête son anniversaire – c'est plus souvent une –, un conseiller d'Etat se déplace. Aujourd'hui, comme il s'agit de deux fois cent ans, nous avons droit à deux conseillers d'Etat,

et qui plus est le Président et le Vice-président du Gouvernement, sans oublier le Président du Grand Conseil. Messieurs Burgener, Rey-Bellet et Bétrisey, merci pour votre présence à Saint-Maurice. Vous montrez votre attachement à la Cité, à l'Abbaye et au Collège.

Au nom de la population, au nom de toutes celles et tous ceux qui ont fréquenté ce Collège, merci aux recteurs, aux membres des directions et aux enseignants religieux et laïcs ; merci d'avoir dispensé ce savoir et cette culture. Merci, au nom de la Municipalité, pour ce rayonnement qui rejaillit sur la ville.

Bonne journée, bonne santé, bon appétit et que Maurice, par son courage, sa ténacité et sa fidélité, vous protège.

